

Pouvoir d'emprunt—Loi

verront clair dans tout cela, prenez-en ma parole, leur réaction dépassera tout ce que vous pouvez imaginer.

Le gouvernement a le front de qualifier sa campagne publicitaire d'éducative. Nous savons tous que ce n'est pas une campagne éducative. Disons-le, c'est de la propagande.

C'est de la propagande de nous faire sentir coupables d'avoir le niveau de vie que nous avons gagné et tous ces programmes sociaux. Les députés ministériels ne disent pas qu'un certain nombre de pays investissent une plus grande partie de leur richesse dans les programmes sociaux. Ils essaient de nous dresser les uns contre les autres pour en sortir vainqueurs.

La razzia fiscale est massive et injuste; le 1 p. 100 des catégories supérieures gagnent 3 570\$, les 10 p. 100 des catégories inférieures, 90\$. Le revenu disponible moyen a baissé de 1,4 p. 100 depuis 1984. Des contribuables ont subi des hausses d'impôt de plus de 60 p. 100. Les conservateurs qui prétendent que l'éducation est la pierre angulaire de la société de concurrence ont effectué des compressions radicales dans ce domaine. Ils l'ont fait sauvagement.

[Français]

Monsieur le Président, si on regarde, par exemple, le domaine de l'éducation, surtout le transfert des fonds, on note qu'en 1985, il y a eu une coupure qui dépassait les huit milliards de dollars qui affectait les domaines de la santé et de l'éducation. Une autre coupure, récemment, nous amènera sans doute à quatre milliards de dollars. Dans le domaine de la formation et du recyclage, on note que l'on a redirigé au-delà de 200 millions de dollars qui étaient destinés à des collèges communautaires. Dans le domaine de la recherche et du développement, même s'il y a eu des augmentations, récemment, on ne dépense que la moitié de ce que font les États-Unis, la Suède et le Japon. Dans le domaine de l'aide aux étudiants, écoutez, on a gelé l'aide aux étudiants, et on n'a pas changé les critères, depuis 1984. Dans le domaine de l'alphabétisation, par exemple, on annonce une subvention de 110 millions de dollars, mais on oublie de nous dire que ce sera dépensé pendant quatre à cinq ans, pour cinq millions de Canadiens.

Donc, cela représente quelques dollars par individu qui ont besoin de tout cela. On parle de plafonner les octrois pour nos peuples autochtones pour l'éducation postsecondaire. On vient d'éliminer l'instruction que l'on don-

nait aux nouveaux Canadiens et l'apprentissage des langues que ceux-ci recevaient. Et puis il y a des réductions et des coupures, je dois ajouter, dans le domaine du multiculturalisme, des groupes qui représentent les femmes, des langues officielles et encore, une autre fois, pour nos peuples autochtones. Et il y a des éléments très importants dans le domaine de l'éducation.

• (1630)

Je termine donc, monsieur le Président, en vous disant que l'honnêteté, l'intégrité de ce gouvernement est en question. Il y a un cynisme croissant qui se répand à travers le Canada et, je vous le dis avec toute sincérité, ce qui est arrivé, c'est un déplacement: les coupures déplaceront les taxes sur le dos des citoyens, dans les provinces et dans les territoires, et on verra que les individus auront plus à payer, beaucoup plus à payer!

Et je vous jure, et je le sais, que ces Canadiens et Canadiennes se lèveront et s'opposeront.

Le président suppléant (M. Paproski): Je regrette d'interrompre le député, mais son temps de parole est écoulé.

[Traduction]

M. Gilbert Parent (Welland—St. Catharines—Thorold): Monsieur le Président, c'est avec plaisir que je prends part au débat sur le projet de loi C-11 sur le pouvoir d'emprunt, grâce auquel le gouvernement espère emprunter au moins 25 milliards de dollars. Il faut bien le dire, le gouvernement, à cause de son incapacité de gérer les affaires du pays ces quatre dernières années, est en train d'hypothéquer l'avenir de notre jeunesse, peut-être même à un point tel que les jeunes Canadiens et Canadiennes ne perdront pas seulement leurs belles ambitions, mais aussi leur foi dans notre pays.

Les jeunes font des rêves, et il serait très cruel de les en priver d'un seul coup, mais c'est ce qui se produit avec ce satané budget. Voilà précisément ce que fait le gouvernement lorsqu'il réduit les crédits à l'éducation, à la formation et à la recherche. Ces coupes mènent directement à l'anéantissement des perspectives d'avenir et des rêves de la jeunesse. Il y a tant d'espoir chez nos jeunes. Pourquoi ne peuvent-ils pas entretenir les mêmes rêves que nous avons en grandissant? Non, le gouvernement actuel choisit d'effectuer des réductions, de faire disparaître les instruments dont ils auront besoin pour combler leurs aspirations.